

FUSIL A REPETITION D'INFANTERIE (MODELE 1886-1893), DIT «LEBEL», POUR TRANCHEE

Le Lebel est le premier fusil réglementaire à répétition de l'armée française et le premier, aussi, à utiliser une munition de petit calibre. Bien que n'étant plus fabriqué en 1914, il reste l'arme de base du fantassin français au début de la Première Guerre mondiale.



Fusil à répétition d'infanterie (modèle 1886-1893), dit «Lebel», pour tranchée © Musée de l'Armée/RMN-GP 06-519682

CHRONOLOGIE

28 juin 1914

Assassinat de l'archiduc François Ferdinand.

3 août 1914

L'Allemagne déclare la guerre à la France.

6 - 11 sept 1914

Première bataille de la Marne : les taxis démarrent de l'Hôtel des Invalides avec les soldats à leur bord.

22 avril 1915

Première attaque au gaz.

7 mai 1915

Le paquebot Lusitania est torpillé par les Allemands.

21 fév - 18 déc 1916

Bataille de Verdun.

6 avr 1917

Les États-Unis entrent en guerre.

16 avr 1917

Bataille du Chemin des Dames.

11 nov 1918

Signature de l'armistice dans la Clairière de Rethondes.

28 juin 1919

Signature du traité de Versailles dans la Galerie des Glaces du Château.

L'objet en lui-même...

Un fusil à répétition permet un tir plus rapide qu'un fusil à un coup grâce à un magasin intégré dans l'arme. Le magasin du Lebel contient huit cartouches dans un tube situé sous le canon. Le tireur actionne manuellement le mécanisme, entre chaque coup de feu, pour évacuer la douille usagée et faire monter du magasin la cartouche suivante. Le modèle 1886/93 est superbement fini et d'une grande robustesse. Le fût est en noyer ou en hêtre, les pièces en acier bronzé résistent mieux à l'oxydation. De plus, toutes les pièces sont parfaitement standardisées, facilitant l'assemblage, l'entretien et la réparation.

Le fusil Lebel est chamberé pour la nouvelle munition de 8 mm adoptée en 1886, très performante. Sa portée maximale est de 450 m. Ses balles ont encore un effet meurtrier à 240 m : à cette distance, elles peuvent traverser un homme dans les parties molles et, le plus souvent, casser des os. Les soldats portent 3 cartouchières sur leur ceinturon, contenant chacune 5 paquets de 8 cartouches, soit 120 cartouches.

Le Lebel représente un progrès considérable, il est puissant et précis mais ne manque pas de défauts. Il est encombrant : il mesure 1,30 m seul (1,82 m avec sa baïonnette) et pèse 4,18 kg vide (4,41 kg chargé). Son magasin, peu pratique à approvisionner, souffre aussi d'une propension à ingérer les impuretés du champ de bataille. Les magasins tubulaires sont faciles à salir et difficiles à nettoyer. En outre, il se retrouve un peu dépassé par le «Mauser Gewehr» 1898 allemand qui se recharge en un geste par un « clip » de 5 cartouches.

Le Lebel reçoit quelques améliorations de détail en 1893 ; il est alors référencé « fusil modèle 1886-93 ».

L'objet nous raconte...

En 1884, le sous-directeur du laboratoire des poudres et salpêtres, Paul Vieille, découvre la poudre sans fumée (une poudre colloïdale à base de nitrocellulose) qui brûle en émettant plus de gaz et moins de fumée. Elle permet notamment la réduction du calibre des munitions. En 1886, la France abandonne la cartouche de 11 mm pour adopter la cartouche de calibre 8 mm. Le poids de la nouvelle munition diminue, de 25 g à 15 g, alors que ses performances sont presque triplées. De plus, la poudre de la cartouche se consume totalement ce qui limite la fumée du tir et l'encrassement du canon.

L'étude du fusil à répétition est reprise sur ces nouvelles données pour créer un fusil de conception toute nouvelle, d'autant que le 1er janvier 1886, le général Boulanger, ministre de la Guerre, exige qu'un nouveau fusil lui soit présenté... le 1er mai ! C'est donc à la hâte mais avec les techniciens les plus compétents que la nouvelle Commission des Armes à Répétition, dirigée par le colonel Lebel, étudie, teste, compare et, finalement, adopte, le 22 avril 1886, le fusil modèle 1886, vite surnommé « Lebel ».

Les premiers prototypes sont fabriqués par la Manufacture d'armes de Châtellerault puis la production en série est lancée après l'achat de machines-outils performantes, notamment aux États-Unis. Les nouvelles méthodes de fabrication permettent d'obtenir des résultats inconnus jusque-là : interchangeabilité des pièces, usinage des pièces fabriquées

manuellement auparavant. Les trois manufactures d'État (Châtellerault, Tulle et Saint-Étienne) sont mises à contribution et la cadence atteint bientôt le rythme impressionnant de cinq fusils à la minute, permettant de réaliser l'objectif du général Boulanger dans les temps...

Le Lebel devient le « fusil de la revanche » et sa baïonnette « Rosalie » l'héroïne de chansons guerrières :

*Toute blanche, elle est partie
Mais, à la fin d'la partie
Verse à boire !
Elle est couleur vermillon
Buvons donc !
Si vermillon et si rosée
Que nous l'avons baptisée
Verse à boire !
« Rosalie » à l'unisson...
Nous avons soif de vengeance:
Rosalie! verse à la France,
Verse à boire !
De la Gloire à pleins bidons
Buvons donc !
(Théodore Botrel)*

Les premiers faits d'armes du Lebel sont obtenus outre-mer, en Afrique noire lors des campagnes de colonisation et de « pacification », en Chine lors de la révolte des Boxers puis au Maroc. En août 1914, alors que la production avait cessé depuis 1904, il existait 2 880 000 fusils Lebel, dont 300 000 usagés ou complètement inutilisables. Le plan de mobilisation n'avait pas prévu la fabrication, pendant le temps de guerre, de ce fusil mais seulement de ses pièces de rechange. Pourtant, dès septembre 1914, il fallut puiser dans les dépôts. En novembre et décembre 1914, 6 000 fusils renaient chaque jour pour recevoir des réparations ; la perte mensuelle s'élevait à plus de 40 000.

Le fusil Lebel reprend du service en particulier dans la Résistance en 1940-44 et finit sa carrière en Algérie au début des années 1960.

Notice

→ Numéro d'inventaire 999.462 ; M	→ Période XX ^e siècle, Europe - période contemporaine de 1914 à nos jours	→ Mots-clés Armée française, époque de la Première Guerre mondiale, fusil à répétition, infanterie
→ Création Manufacture d'armes de Châtellerault (1819-1868)	→ Matières et techniques Acier, bois, bronze	→ Localisation Département des deux guerres mondiales – Salle des Poilus
→ Exécution 1915	→ Dimensions Hauteur : 0.55 m Largeur : 1.57 m	

Bibliographie

La guerre des tranchées, M. BENOISTEL et L. DESSERRIERES, Col. Histoire, Ouest-France, 2014, 127 p.

Le fusil Lebel, J. HUON, Ed. Crépin- Leblond, 2015, 343 p.